

Culture

« Miracle » artistique au Stravinski

MONTREUX

Pour son 160e anniversaire, le Chœur symphonique de Vevey s'associe à la compagnie de danse ADN Dialect le temps d'un spectacle hors norme, mêlant chant, danse et musique classique. Environ 200 artistes, professionnels et amateurs, fouleront les planches de l'Auditorium Stravinski les 1er et 2 juin.

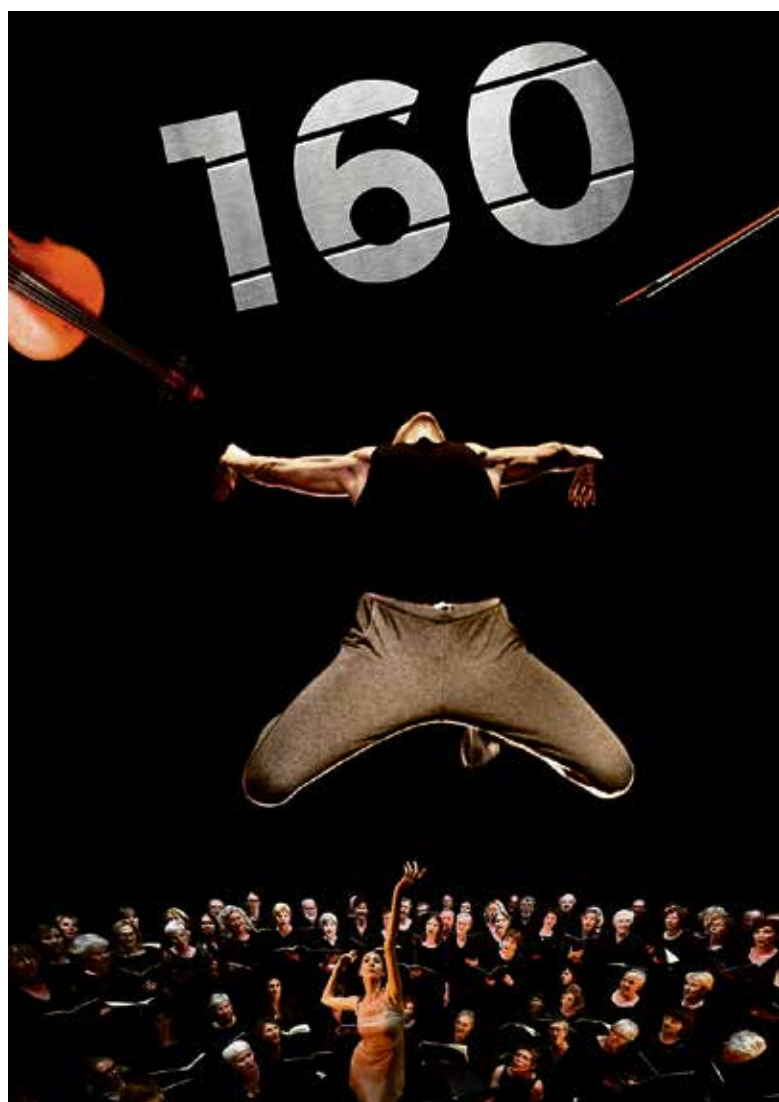
Amit Juillard

« Nous allons accomplir un miracle! Si nous étions rationnels, jamais nous n'aurions pu mettre sur pied un tel projet. » Devant Angelo Dello Iacono, metteur en scène, un parterre attentif d'une centaine de choristes venus répéter. Ce soir du 14 mai à la salle des Remparts à La Tour-de-Peilz, le chorégraphe de la compagnie de danse veveysanne ADN Dialect présente les détails d'un show hors norme: le 160e anniversaire du Chœur symphonique de Vevey. Les 1er et 2 juin, l'Auditorium Stravinski

« Il s'agit d'amener le monde musical dans celui de la danse et vice-versa, de tenter cette alchimie »

Marion Dil,
codirectrice d'ADN Dialect

accueillera 120 chanteurs, une quarantaine de danseurs, professionnels et amateurs, et treize musiciens. Le chiffre «160» - titre de ce spectacle à l'agenda de la Saison culturelle de Montreux - sera finalement dépassé. Avec en toile de fond, un défi immense: unir dans un univers unique voix et pas de danse, professionnels et amateurs, juniors et seniors. «Je suis un peu dans une tornade en ce moment, image Angelo Dello Iacono. J'étais au studio d'ADN Dialect avec des danseurs



La mise en scène de «160» se veut grandiose et unique: une grande roue se construira sous les yeux des spectateurs durant les représentations.

professionnels cet après-midi, je suis ici avec le chœur ce soir et je serai demain à Genève avec l'école Dance Area.» Des cloisons seront abattues, des frontières transgressées.

500 ans d'histoire musicale sur scène

«Il faut que votre descente vers le sol soit magique, organique, répète Angelo Dello Iacono. Si elle est fluide, vous ne serez pas essouffés et vous pourrez

chanter.» Deux heures auparavant, dans cette même salle, il initie seize choristes à la danse contemporaine. «Il s'agit d'amener le monde musical dans celui de la danse et vice-versa, de tenter cette alchimie», explique Marion Dil, codirectrice d'ADN Dialect. Sus à la disposition classique «chœur derrière, danseurs devant»; une partie des chanteurs sera mobile. «Le défi était d'écrire une chorégraphie simple qui leur permette de maîtriser leur voix, de trouver

un équilibre entre les besoins vocaux et ceux de la mise en scène», poursuit cette ex-danseuse du Rudra-Béjart.

Sous la direction de Luc Baghdassarian, le chœur sera accompagné par les musiciens professionnels de l'Orchestre des variations symphoniques et le pianiste américain Ben Schwendener, notamment. Leur partition: un voyage à travers 500 ans d'histoire de la musique, de Purcell et Bach au Hollywood d'Hans Zimmer. Ils seront appuyés par la Maîtrise du conservatoire de Montreux-Vevey-Riviera. Les danseurs professionnels et les adolescents du programme de médiation culturelle Ghetto Jam d'ADN Dialect, l'école genevoise Dance Area, l'Association pour la formation de jeunes danseurs de Lausanne et l'atelier Le Loft de Vevey complètent l'affiche. Avant les répétitions générales, chaque groupe façonne son savoir-faire de son côté. «Je me réjouis de voir cet immense puzzle reconstruit, trépigne Michèle Cachin, choriste et danseuse, pour l'occasion. C'est incroyable d'en être actrice!» Les costumes sont par ailleurs confectionnés par les élèves de la section mode de l'Ecole Dubois Lausanne pour leur travail de diplôme.

Coopération intergénérationnelle

La mise en scène est ambitieuse, elle se veut grandiose. Symbole de la transmission intergénérationnelle et du temps qui s'égrène, une grande roue se construira sous les yeux des spectateurs durant les représentations. «Avec un décor de 500 kg de métal à monter, nous aurons besoin de tout le monde, avertit Angelo Dello Iacono. Aujourd'hui, dans notre société, les gens sont seuls, cloîtrés chez eux. Les jeunes ne comprennent pas leurs parents et les adultes ne comprennent pas leurs enfants. La construction de cette roue est un idéal dans lequel les générations travaillent ensemble pour bâtir quelque chose.»



«160», 1er et 2 juin, Auditorium Stravinsky, Montreux
Billets: 021 962 21 19 et
www.lasaison.ch